

Homélie prononcée par Monseigneur Le Boulc'h lors de la Messe Chrismale, le 30 mars 2015 en la cathédrale Notre Dame de Coutances

Frères et sœurs, la messe chrismale que nous célébrons ce soir dans la cathédrale Notre Dame nous donne d'admirer la beauté du mystère de l'Eglise.

Ce que nous célébrons ce soir, chaque Eglise diocésaine, où qu'elle soit dans le monde, le célèbre en cette semaine sainte. Partout dans le monde, des prêtres, des diacres, des consacrés et des fidèles, se réunissent autour de leurs évêques. Ils le font dans des pays où les chrétiens sont une foule immense, là aussi où ils ne sont qu'une poignée. Ils le font en plein jour quand l'Eglise a pignon sur rue, et ils le font dans la nuit quand l'Eglise est tout juste tolérée, voire persécutée.

Frères et sœurs, je vous invite ce soir à l'étonnement, car la messe chrismale nous donne de nous émerveiller devant l'extraordinaire capacité spirituelle de l'Eglise catholique à tisser des relations de communion fraternelle entre les hommes du monde !

Ainsi, sommes-nous ce soir, dans notre cathédrale. Nous sommes venus de toutes les paroisses du diocèse, du nord et du sud, des côtes, des marais ou des terres. Parmi nous, il y a des catéchumènes, des néophytes et des vieux croyants, des jeunes et des adultes, des personnes aux convictions très diverses. Nous nous reconnaissons pourtant ce soir membres d'une seule et même Eglise diocésaine, unis dans le même amour du Christ Jésus et dans la charité de ses disciples.

Quand elles célèbrent la messe chrismale, partout sur la terre, les Eglises locales réveillent en chacune d'elles le don de l'unité. Mais c'est aussi l'unité de l'Eglise universelle, dans la communion de ces milliers d'Eglises diocésaines rassemblées partout dans le monde, unies à celle de Rome, qui se manifeste. Réalisez, frères et sœurs, quelle extraordinaire puissance de communion entre les hommes l'Eglise catholique engendre dans notre monde !

Cette communion est d'autant plus dense et forte qu'elle n'est pas le seul produit des efforts ou des désirs des hommes croyants. La communion de l'Eglise naît de l'amour du Christ qui relie et réconcilie en lui les hommes divisés. Elle manifeste le désir et l'œuvre de Dieu pour l'humanité.

Frères et sœurs, nous nous émerveillons ce soir devant la beauté de la communion universelle de l'Eglise. Et nous nous interrogeons : comment cette communion, si forte et si vaste, ne pourrait-elle pas avoir d'impact pour la vie du

monde ? Comment la communion de l'Eglise pourrait-elle demeurer sans effets dans la vie sociale, économique, culturelle ou politique des peuples? Comment ce germe de vie fraternelle pourrait-il demeurer clos dans les enceintes des sanctuaires, dans nos chapelles et nos églises paroissiales ?

Frères et sœurs, la communion fraternelle que nous expérimentons dans l'Eglise diocésaine et universelle dégage une énergie qui doit rayonner l'Evangile aux périphéries du monde. La fraternité en Jésus est appelée à se répandre dans toutes nos relations familiales et sociales. La communion des chrétiens n'a de sens que si elle provoque au témoignage de l'Esprit dans le monde, actualisant à notre tour la Parole de Jésus que nous recevons ce soir : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur »*

Frères et sœurs, j'ai pris le temps ce matin de lire aux différents acteurs de l'Eglise diocésaine de Coutances et Avranches réunis en récollection, une longue lettre. Celle-ci se présente comme une feuille de route pour notre diocèse. Dans cette lettre, je développe l'appel pour notre Eglise à devenir communion-missionnaire au cœur du monde d'aujourd'hui. J'encourage les baptisés à ne pas craindre de progresser dans des relations fraternelles, et à démultiplier cette fraternité avec tous, au nom du Christ Jésus et dans la force de l'Esprit. Pour cela, j'invite toutes les communautés d'Eglise du diocèse, paroisses, communautés locales, services et mouvements, groupes divers, à faire preuve d'imagination et de créativité pour être les signes d'une Eglise qui soit évangélisatrice, diaconale et vocationnelle.

La messe chrismale que nous célébrons nous engage, elle aussi à porter ensemble le signe d'une Eglise qui soit davantage évangélisatrice, diaconale et vocationnelle. Frères et sœurs, recevons au cœur de notre liturgie ce triple appel, qu'il fasse écho ce soir dans le cœur de chaque baptisé.

Dans un instant, je vais bénir l'huile des catéchumènes qui servira dans les liturgies de préparation au baptême, les scrutins que l'Eglise propose aux catéchumènes les dimanches avant Pâques. En France, ces hommes et ces femmes qui demandent le baptême sont de plus en plus nombreux, plus de 3000 cette année ! Des milliers d'hommes et de femmes demandent les sacrements de l'initiation parce qu'ils ont été touchés par l'Evangile. Les catéchumènes sont au milieu de nous ce signe que l'Evangile du Christ a la puissance de rejoindre chaque personne dans sa liberté, lui donnant de vivre une expérience profonde

de libération, de joie et de paix. Parce que l'Évangile est cette Bonne Nouvelle, nous sommes tous appelés à devenir des ambassadeurs de l'Évangile pour ceux et celles que nous rencontrons. Nous le serons en nous laissant nous-mêmes façonner par la Parole de Jésus dans nos actes et nos paroles.

Frères et sœurs, prenons ensemble le chemin d'une Église évangélistrice.

Je vais bénir ce soir l'huile avec laquelle les prêtres vont oindre le front et les mains de nos frères et sœurs malades. Cette bénédiction de l'huile des malades rend présents devant nos yeux, tous les souffrants et les blessés de la vie, les préférés de Dieu. Ils sont un appel vivant à nous faire les serviteurs de la charité du Christ. Ils nous encouragent à oser des initiatives nouvelles pour nous faire proches des plus pauvres, partageant avec eux, y compris les dons spirituels, les accueillant dans nos communautés, et recevant d'eux le signe de Pâques.

Frères et sœurs, prenons ensemble le chemin d'une Église diaconale.

Après avoir béni l'huile des catéchumènes et celle des malades, je consacrerai le saint chrême, l'huile parfumée qui sera servie à l'onction dans la liturgie des baptêmes, des confirmations et des ordinations. Recevoir le saint chrême ce soir provoque notre Église à faire sienne l'insistance à démultiplier les appels auprès de tous les baptisés pour qu'ils s'engagent à la suite du Christ et prennent leur part dans la mission de l'Église. C'est un encouragement aussi à ce que nous ne craignons pas d'appeler librement des jeunes à discerner leur suite du Christ dans un ministère de prêtre ou dans le beau témoignage de la vie religieuse.

Frères et sœurs, prenons ensemble le chemin d'une Église vocationnelle.

Au long de cette semaine sainte, demandons au Christ pascal de solidifier notre communion et d'affermir notre désir d'annoncer l'Évangile. Entrons ce soir résolument, avec la diversité de nos vocations, dans la communion missionnaire d'une Église évangélistrice, diaconale et vocationnelle. Que, par le Fils, souffle en notre Église l'Esprit vivant du Père. Amen.